

« Gérard Philipe » - Commémoration du 100^{ème} anniversaire de sa naissance – Visioconférence – le 7 février 2022 – 23 participants

Gérard Philipe n'est pas que l'acteur à la renommée mondiale qui interpréta, entre autres rôles, «Fanfan la Tulipe » de Christian-Jaque, Julien Sorel dans "Le rouge et le noir" de Claude Autant-Lara ou encore son personnage d'alcoolique dans "Les orgueilleux" d'Yves Allégret...

Il fut aussi - et peut- être surtout - un acteur dans la cité. En effet, suite à son engagement politique il avait pris la direction du Syndicat français des acteurs et créa le statut d'intermittent du spectacle. Indissociable de l'aventure du Théâtre national populaire, il porta les textes classiques jusque dans les usines de la région parisienne.

Né le 4 décembre 1922 à Cannes et **mort le 25 novembre 1959** à Paris, **17 rue de Tournon**, sa disparition prématurée à 36 ans suite à une embolie fulgurante, est ressentie comme une injustice, un choc pour la nation ! A l'époque les moyens d'information sont les marchands de journaux et les crieurs sur les trottoirs... Une idole disparaît, une profonde émotion saisit La France... on se souvient de sa popularité, de sa voiture décapotable et de son chien berger allemand... Il a été hospitalisé au début du mois, on lui a diagnostiqué un cancer du foie... son épouse et les médecins lui taisent la vérité lui laissant croire qu'il s'agit d'une opération réussie contre un abcès... il relit des scénarios, fait des annotations dans les marges, travaille sur les conditions de travail des artistes... rêve de l'achat d'un chalet à la montagne... A-t-il donné le change ? Est-ce un jeu de dupe ? Son gendre dira des années plus tard : *« il a fait semblant et a joué son dernier grand rôle »*. Anne, sa femme était partie chercher les enfants (5ans et 3ans) à l'école. Conformément à ses dernières volontés, il est enterré revêtu du costume de Don Rodrigue (**Le Cid**), dans le petit **cimetière de Ramatuelle** dans le Var, une dalle sobre, sous un arbre, sans épitaphe, un nom et les dates. Toujours accessible à ses proches, à ses amis et à son entourage, tous se souviennent de sa simplicité... se rendant au PMU, achetant le journal au Bar-Tabac, allant au bureau de Poste... Pour toujours le public gardera de lui l'image juvénile et romantique.

Gérard Albert PHILIP, dit **Gérard Philipe**, est issu d'une famille aisée, composée de **Marcel Philip** (1893- 1973) et de **Marie Elisa Vilette** (1894-1970), dite *« Minou »* et d'un frère **Jean**, son aîné d'1 an. Sa mère, fille d'un pâtissier beauceron établi à Chartres et d'une émigrée tchèque directement venue de Prague. Son père, riche hôtelier (propriétaire de divers établissements sur la Côte d'Azur et à Paris) et avocat dans un cabinet de contentieux juridique cannois, appartenait en 1936 à la ligue nationaliste des Croix-de-Feu. Il s'enthousiasma pour Jacques Doriot et son rêve de national-socialisme à la française, adhéra au Parti populaire français et devint secrétaire de la fédération de Cannes.

Bon élève, il obtient au début de la guerre son baccalauréat. Inscrit à la faculté de droit à Nice en **1942**, son père le destine à une carrière de juriste, mais rencontrant de nombreux artistes réfugiés sur la Côte d'Azur, alors en zone libre depuis 1940, il décide de devenir comédien. Son père s'y oppose, sa mère le soutient dans ce choix. Elle persuade le cinéaste **Marc Allégret** qu'elle rencontre à l'hôtel de son mari (où elle pratique des séances de voyance et de spiritisme), de l'auditionner. Il dira avoir été *« impressionné par une sorte de violence... qu'on sentait à tout instant prête à bouillonner »* et lui conseille de s'inscrire au Centre des jeunes du cinéma à Nice, puis l'envoie prendre les cours d'art dramatique de **Jean Wall** et **Jean Huet** à Cannes : première rencontre, coup de cœur, avec **Danièle Delorme** ! En **1942** il débute au théâtre dans *« Une grande fille toute simple »*, d'**André Roussin** dont la première a lieu au casino de Cannes. La pièce connaît un grand succès dans le sud de la France, ainsi qu'en Suisse. Son talent est déjà apprécié et reconnu par ses pairs. Afin de satisfaire la superstition de sa mère, il ajoute un *« e »* à son nom de famille, de la sorte, son prénom et son nom forment désormais 13 lettres. La même année **1942**, Gérard rencontre **Anne Navaux** une ethnologue. Ils se marient en **1951**, ont 2 enfants **Anne-Marie Philipe** (en **1954**) devenue écrivaine et comédienne, et **Olivier Philipe** (en **1956**). Installés à Neuilly puis à Paris ils passent leurs vacances d'été à Ramatuelle dans une propriété de la famille d'Anne.

En novembre, la zone libre est occupée par l'armée allemande.

Réformé en **1943** car atteint d'une pleurésie 3 ans plus tôt, sa santé reste fragile (65kg pour 1,83m), il rejoint la Résistance à la toute dernière heure et **participe à la libération de Paris**, notamment de l'Hôtel de Ville **du 20 au 25 Août 1944**. Il vit un drame terrible : il découvre que son père est un

« Collabo » ! Il avait abrité dans son hôtel l'état-major mussolinien en 1940 puis l'état-major nazi en 1943... il est condamné à mort après la guerre pour ses crimes de collaboration, ses biens sont confisqués. Il se réfugie en Espagne (franquiste). Gérard ne coupera cependant jamais les ponts avec son père.

En 1945 Il fait la connaissance de **Maria Casarès** par la pièce « *Fédérigo* » de **René Laporte**.

Son premier rôle au cinéma dans « *Pays sans étoiles* » de **Georges Lacombe** sorti **en 1946** est un succès. « *Le Diable au corps* » de **Claude Autant-Lara** en **1947**, où il est le partenaire de **Micheline Presle**, marque un tournant dans sa carrière confirmant à la fois son succès en France et la consécration internationale.

Il rejoint en **1946** **Jean Vilar** et s'engage dans « *la Semaine d'art en Avignon* » qui deviendra **le Festival** du même nom. Il jouera « *Richard II* » de Shakespeare, et « *Le Cid* ». **Dans les années 1950** il s'engage en politique avec l'idée que le monde a besoin d'une société plus fraternelle, que le communisme vaut mieux que le capitalisme, et milite pour que l'Art et la Culture touchent tout le monde en allant à la rencontre du public et du peuple (via les Comités d'Entreprise et Associations). Idée partagée par beaucoup, dont **JP Sartre**, **Yves Montant** et **Simone Signoret** avec lesquels il se brouillera. C'est son action au **TNP** (Théâtre National Populaire).

En 1957 il est élu à la tête du « **Comité National des Acteurs** », nouveau syndicat (qui devient l'année suivante le Syndicat Français des Acteurs), qu'il soutient matériellement et financièrement, allant jusqu'à mettre à disposition une des pièces de son appartement. On lui doit ainsi la création du « **Statut d'intermittent du spectacle** » toujours en vigueur.

De nos jours : quelles commémorations en hommage à notre héros ? En 2019 anniversaire de sa mort : RIEN, même au Festival d'Avignon. En 2022 anniversaire de sa naissance : RIEN...

Reste encore cependant, la captation de la voix de Gérard Philipe dans « *Pierre et le loup* » et « *Le petit prince* » de Saint-Exupéry, et un ouvrage « *Le temps d'un soupir* » publié en 1963, de son épouse **Anne**, décédée en 1990. Ce récit relate, avec émotion et pudeur, les dernières semaines de vie partagée avec Gérard Philipe. Reste aussi l'enregistrement de ces souvenirs par la voix de sa fille **Anne-Marie**.

Pierrette Siadous